

Maxime Huré

# LES MOBILITÉS PARTAGÉES

## NOUVEAU CAPITALISME URBAIN



**SORTIE EN LIBRAIRIE LE 19 JANVIER 2017**



« Mobilités & Sociétés » est une nouvelle collection initiée par Mathieu Flonneau et P2M.

Émergence d'un champ en développement depuis plusieurs années, l'étude de la mobilité ne saurait se limiter aux transports, au sens parfois trop étroit ou fonctionnaliste du terme.

La mobilité se veut interdisciplinaire, afin de capter les effets sociaux, territoriaux, économiques ou culturels des systèmes et des choix collectifs et individuels de déplacement.

Champ technique, marqué par des logiques de temps long, la mobilité est aussi un objet de débats, de représentations, d'idéologies, de fantasmes et d'engagements, qui donnent autant de clés de compréhension des relations entre les individus et les objets, les individus et leurs espaces et les individus entre eux.

La collection « Mobilités & Sociétés » est en définitive un hybride. La mobilité, les mobilités, « adresse(nt) au monde comme il va », différents questionnements de première importance, sociaux, politiques, économiques, patrimoniaux et culturels.

SERVICE DE PRESSE : INGRID SAILLARD

01 43 25 80 15 / 06 27 81 40 69

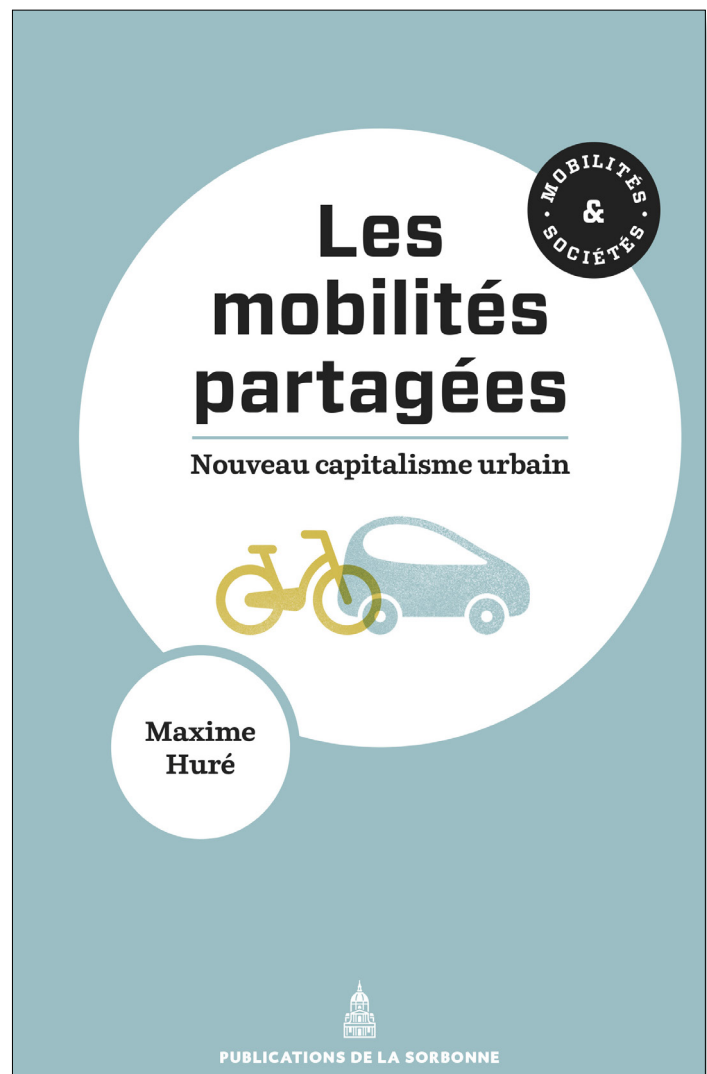
[ingrid.saillard@univ-paris1.fr](mailto:ingrid.saillard@univ-paris1.fr)

### L'auteur

**Maxime Huré** est maître de conférences à l'université de Perpignan Via Domitia, chercheur au CDED et chercheur associé au laboratoire Triangle - ENS de Lyon. Il est président de l'association VIGS Mobilité-Territoires-Innovation.

### Le livre

En mêlant réflexion théorique et perspectives opérationnelles, ce livre souhaite questionner les transformations urbaines occasionnées sur le temps long par l'émergence des mobilités partagées mises en oeuvre par de grandes firmes privées mondialisées. Dans quelle mesure la participation de ces nouveaux acteurs aux politiques de mobilité des villes transforme-t-elle le rôle des institutions publiques dans la gestion urbaine ? Ces systèmes de mobilité peuvent-ils répondre aux enjeux écologiques du XXI<sup>e</sup> siècle ? Quels sont les gagnants et les perdants de ces recompositions dans l'économie des transports, les institutions et les structures sociales urbaines ? Ces questions sont abordées à partir de l'analyse du développement récent des systèmes de vélos en libre-service et d'autopartage, en proposant une réflexion plus générale sur la place du capitalisme dans l'innovation en matière de mobilité et dans la fabrique de la ville. L'ouvrage permet de saisir les contours des nouvelles économies collaboratives en interrogeant la gouvernance « public-privé » des mobilités partagées.



2017, 16 × 24, 160 p., 20 €

ISBN 978-2-85944-983-4



## Table des matières

### PRÉFACE DE MATHIEU FLONNEAU

### INTRODUCTION

Critique écologique et changement de paradigme dans la mobilité | L'entreprise, le marché et le politique | Métropolisation et régulation politique des capitalismes urbains

### PARTIE 1. HISTOIRE D'UNE INNOVATION URBAINE. DES VÉLOS EN LIBRE-SERVICE AUX MOBILITÉS PARTAGÉES

#### Chapitre 1. Utopies urbaines et mouvements écologistes dans les années 1970

Le retour du vélo dans un contexte de crise urbaine | La bicyclette comme catalyseur de la pensée écologique | L'expérience libertaire des White Bikes à Amsterdam (1965) | Le premier dispositif municipal à La Rochelle en 1976 : une entreprise politique

#### Chapitre 2. La création de nouveaux marchés urbains

L'ouverture politique des villes aux opérateurs privés | Le monopole JCDecaux à Lyon | Le vélo pour internationaliser les villes. Projet politique ou stratégie des opérateurs privés ? | Compétition politique et concurrence industrielle pour le vélo en ville

#### Chapitre 3. Conflits sociaux et controverses politiques autour de la mobilité durable

Des vélos en libre-service pour (dé)politiser l'action urbaine ? | La question du financement des dispositifs | Des vélos pour qui ? | Le décollage de l'autopartage | Caractéristiques des usages et des usagers des mobilités partagées : le cas des vélos en libre-service à Lyon

**Conclusion de la première partie.** De l'utopie associative à la gestion par des grandes firmes urbaines

### PARTIE 2. LA MOBILITÉ DURABLE DANS LA TRANSFORMATION DES CAPITALISMES URBAINS

#### Chapitre 4. Les grandes firmes de services à l'assaut de la mobilité urbaine

JCDecaux, un groupe familial français, leader mondial du mobilier urbain et de l'affichage publicitaire | Une concentration du marché en question | Des marchés et des recettes en pleine expansion | Une forte capacité d'adaptation des entreprises aux institutions publiques et aux décideurs politiques

#### Chapitre 5. Une nouvelle privatisation de la ville ?

Une privatisation silencieuse des espaces publics | L'intégration des logiques marchandes dans la conduite des politiques publiques | Une négociation permanente des prestations

#### Chapitre 6. La régulation politique des services de mobilités partagées

De nouveaux instruments de régulation pour contrôler les activités des firmes ? | Les usagers face aux coalitions « public-privé » | La montée en puissance de l'Union européenne et de l'échelle transnationale | Quelle place pour l'État ?

**Conclusion de la deuxième partie.** Quelles alternatives à la marchandisation de la ville mobile ?

**Conclusion générale.** Les nouvelles mobilités au cœur des valeurs du capitalisme

